

Le hasard et la fatalité

Même dans un récit réaliste, Jean-Philippe Toussaint romance le réel



récit

Made in China

JEAN-PHILIPPE
TOUSSAINT

Minuit

188 p., 15 €

ebook 10,99 €

romans

M.M.M.M.

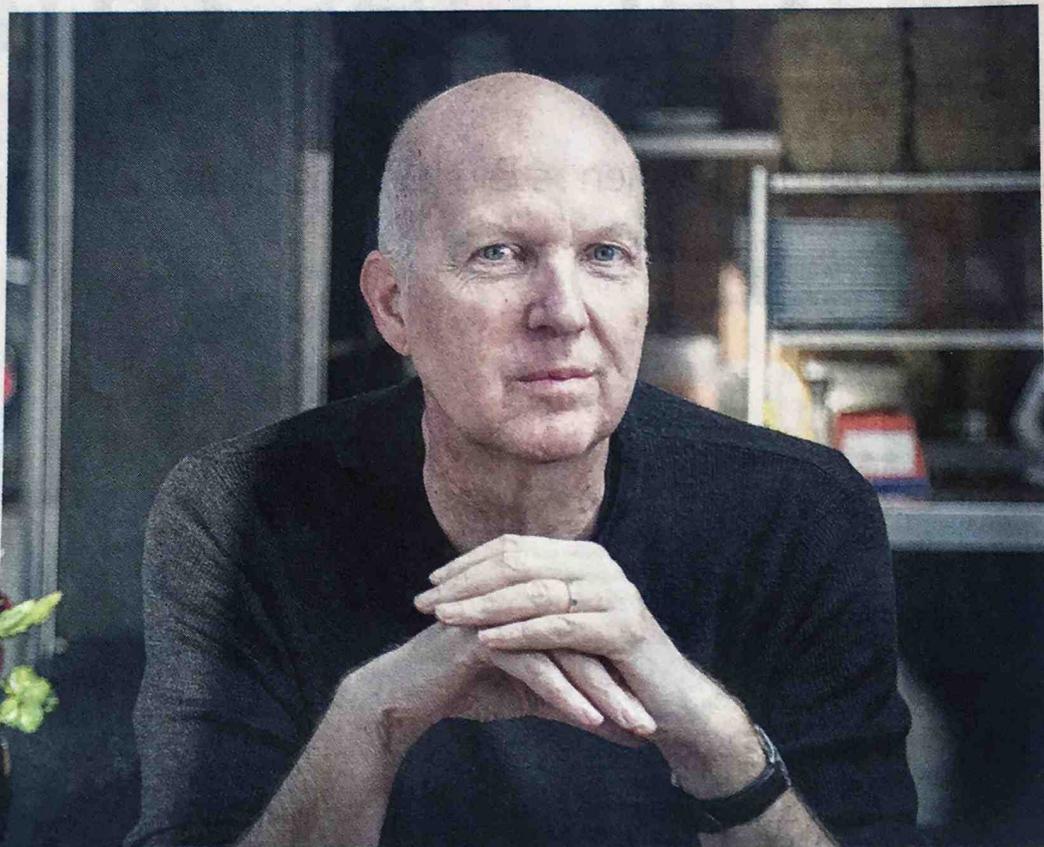
M.M.M.M.

JEAN-PHILIPPE
TOUSSAINT

Minuit

704 p., 29 €

ebook 20,99 €



Une des réflexions de Jean-Philippe Toussaint : comment la vie peut être matière à roman. © LAURE DE CLIPPELE

M.M.M.M. Pour Marie Madeleine Marguerite de Montalte. Une créatrice de mode, une artiste performeuse, une femme dans la lumière. C'est l'héroïne de Jean-Philippe Toussaint pendant quatre romans : *Faire l'amour*, *Fuir*, *La vérité sur Marie*, *Nue*, qui la dessinent au long des saisons. Minuit vient de rassembler la tétralogie en un seul fort volume. Et c'est un bonheur de lecture.

On y retrouve l'écriture précise de l'écrivain belge, la beauté de ses descriptions, l'acuité de ses observations psychologiques, la distance prise avec les événements, le point d'ironie qui ponctue ses phrases. On y est aussi soudainement submergé par les scènes tempétueuses, qui secouent le lecteur comme un ouragan : le cheval fou sur la piste d'un aéroport chinois, l'incendie ravageur sur l'île d'Elbe, la top-modèle en robe de miel assaillie par les abeilles. Ce sont sans doute ces scènes fortes qui impressionnent le plus le lecteur, mais elles le ravagent précisément parce que jusque-là, il avait

été balancé par la perfection de la narration, belle, souvent drôle, étonnante, envoûtante comme un tableau de Caspar David Friedrich.

Un mille-feuille

Made in China prolonge ces 700 pages de plaisir. Jean-Philippe Toussaint y raconte le tournage en Chine de *Honey Dress*, le court-métrage tiré de la scène de la robe de miel de *Nue*. Toussaint se met donc en scène pendant 188 pages, narrant ses aventures et mésaventures dans ce pays dont il pratique peu la langue, dont il ignore certains usages, qui apparaît souvent comme enveloppé d'un nuage, d'un flou artistique qui le rend à la fois cha-

toyant et mystérieux ? C'est bien plus que cela.

À la strate de réalité de 2014, quand il tourne *Honey Dress* avec son ami Chen Tong, son éditeur en Chine, Toussaint ajoute les souvenirs du tournage de *Zahir*, au sujet du cheval fou, les réminiscences de ses autres voyages en Chine, et les présents de l'écriture, à Ostende ou en Corse. C'est un mille-feuille de sensations et d'événements, dont on ne perçoit soudain plus la temporalité. Comme si tout se mélangeait et que cette mixture tenait davantage de la fiction que de la réalité.

Pour Jean-Philippe Toussaint, l'écrivain doit être « disponible au hasard ». Celui de cette combinaison, celui des rencontres

fortuites, celui des choix à faire à tout moment. Et « chaque livre achevé est une somme de hasards infinitésimaux qui sont autant de fleurs recueillies sur la route, que l'on cueille sur le chemin pour les intégrer à la pâte romanesque en cours ». Ce *Made in China*, comme *M.M.M.M.* ne sont-ils dès lors que dus au hasard ? Non, répond Toussaint : « Aucune bifurcation, aussi déterminante soit-elle, aussi cruciale peut-elle sembler sur le moment, ne nous fera jamais trouver une autre sortie du labyrinthe. » Et : « Dès lors que nous sommes dans l'écriture d'un livre, il obéit à une fatalité qui nous dépasse. »

Bénie soit cette fatalité. Elle nous offre la félicité de lire Jean-Philippe Toussaint.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN